



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

Ce document a été numérisé par le CRDP de Montpellier pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Campagne 2009

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

U52

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SESSION 2009

Sujet 2

CRDP de l'académie de Montpellier

L'UNION EUROPEENNE, UNE GRANDE PUISSANCE ?

Document 1 : L'Union Européenne dans le commerce mondial

Document 2 : Carte du PIB/habitant dans l'Union européenne

Document 3 : Galileo, les difficultés d'un grand projet industriel européen

Document 4 : L'Union européenne sur la scène politique internationale

QUESTIONS

Question 1 (Document 1)

1,5 point

Quelle place occupe l'Union européenne dans le commerce mondial ? Justifiez votre réponse.

Question 2 (Document 1)

1,5 point

Avec quelles régions du monde l'Union européenne effectue-t-elle la majeure partie de ses échanges extérieurs ? Pourquoi ?

Question 3 (Document 2)

2 points

Quel contraste cette carte révèle-t-elle à l'intérieur de l'Union européenne ? Comment s'explique ce contraste ?

Question 4 (Document 3)

2 points

Pourquoi l'Union européenne veut-elle se doter de son propre système de radionavigation par satellite ?

Question 5 (Document 3)

2 points

En quoi le projet Galileo illustre-t-il à la fois la puissance économique et industrielle européenne et ses limites ?

Question 6 (Documents 4 et 3)

3 points

Pourquoi l'Union européenne a-t-elle des difficultés à s'affirmer sur la scène politique internationale ?

Question 7

8 points

A partir de vos connaissances, des documents et des réponses aux questions, vous rédigerez un texte sur le sujet suivant :

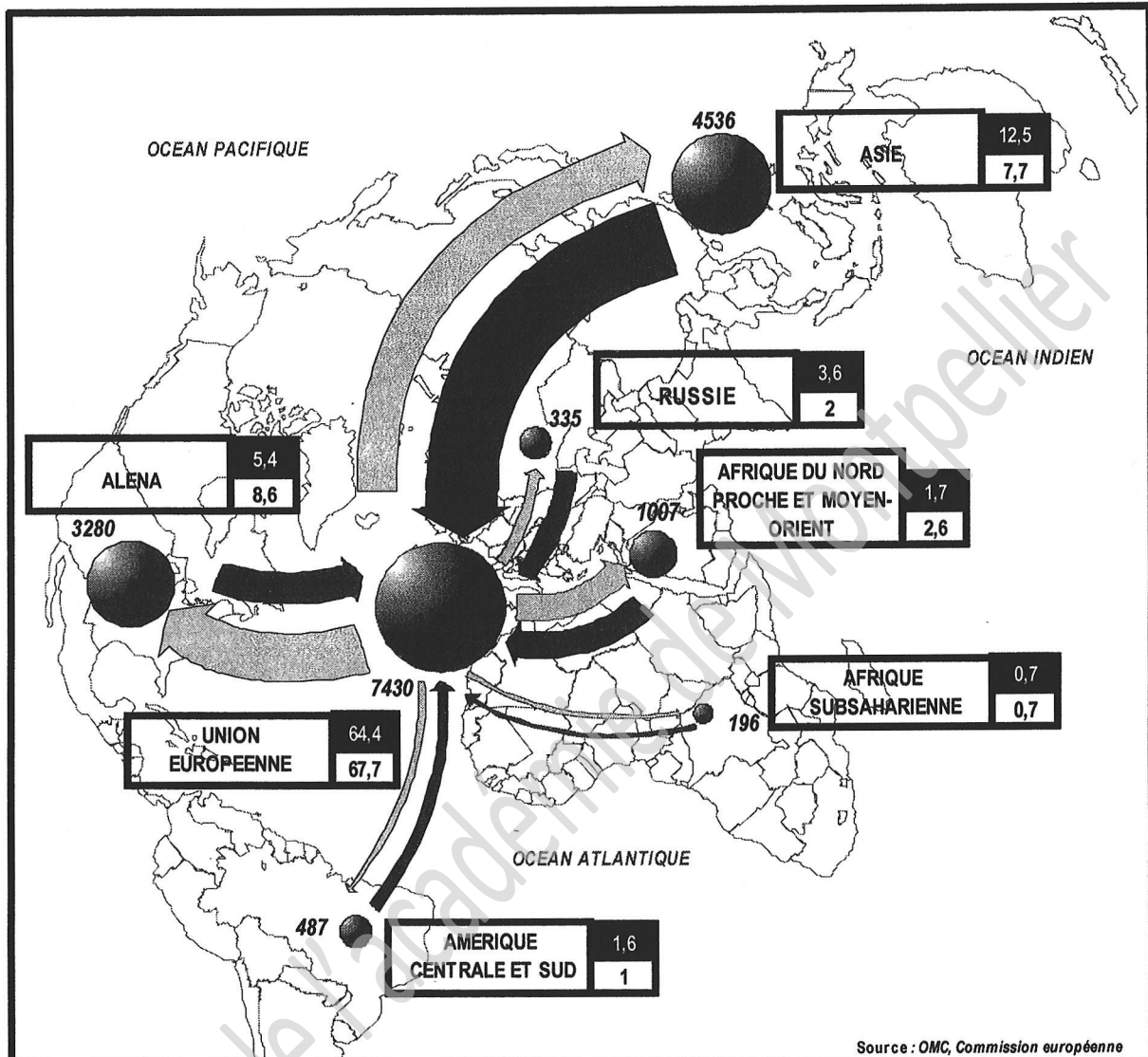
« L'Union européenne, une grande puissance ? »

Vous pourrez, par exemple, organiser votre réponse à partir du plan suivant :

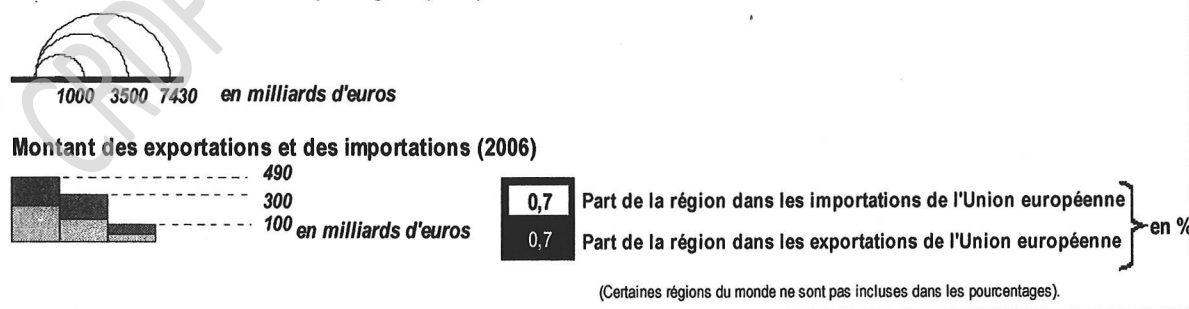
- Les forces de l'Union européenne ;
- Ses faiblesses.

Document 1

L'Union européenne dans le commerce mondial

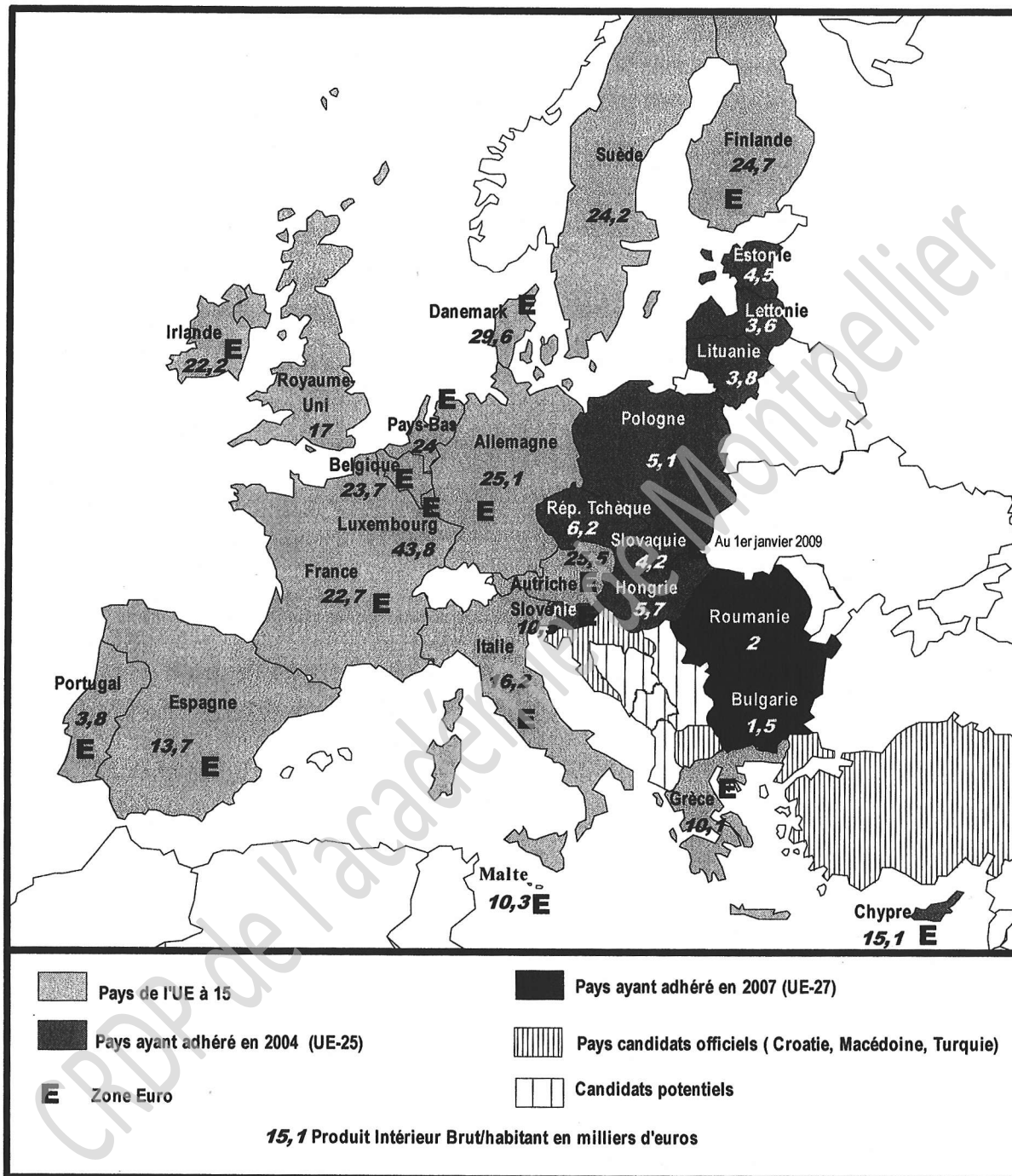


POLES ET FLUX DU COMMERCE MONDIAL DE MARCHANDISES
 Valeur du commerce mondiale par région (2006)



Document 2

Carte du PIB/habitant dans l'Union européenne



Document 3

Galileo, les difficultés d'un grand projet industriel européen

L'Union européenne a-t-elle encore une ambition industrielle ? Le dénouement - imminent mais incertain - du projet Galileo devrait permettre de répondre à cette question cruciale. Galileo, c'est une constellation de 30 satellites que l'Union devrait placer sur orbite pour mettre fin à l'hégémonie américaine du GPS. Pendant des années, les responsables politiques nous ont fait rêver avec ce projet qui a vu le jour en 2002. Tout y concourait : la conquête de l'espace, la grandeur de l'Europe, un marché évalué à 300 milliards d'euros, les 150 000 créations d'emplois... Du transport aérien au bracelet électronique des prisonniers en passant par la circulation routière, les usages de la radionavigation par satellites sont quasi infinis. Problème : au fil des années, les difficultés se sont accumulées et le doute s'est installé. Galileo pourrait même être la prochaine victime de la pusillanimité (1) des politiques budgétaires et de la sempiternelle (2) rivalité franco-allemande.

Au printemps, Galileo était déjà donné pour mort. [...]. Les huit entreprises concernées -dont les Français Alcatel et Thales et le groupe franco-allemand EADS- ont été incapables de travailler ensemble et de proposer aux autorités européennes un projet répondant au cahier des charges. Rivalités nationales, méfiance entre concurrents... les raisons sont multiples. [...] L'échec du partenariat public-privé aurait pu être fatal si le commissaire européen aux transports, le Français Jacques Barrot, n'avait pris la décision, économiquement incorrecte, de nationaliser Galileo, en faisant payer le lancement des satellites par des fonds publics et non plus par les entreprises partenaires. [...] Les applications de Galileo sont innombrables, mais leur rentabilité est encore incertaine. [...] Certes, Galileo devrait être plus précis mais, aiguillonnés par cette éventuelle concurrence, les Américains ont mis les bouchées doubles pour améliorer leur système existant. Galileo ayant pris quatre ans de retard - il sera au mieux opérationnel en 2014 -, sa supériorité technique relève, pour le moment, du pari.

Mais Galileo n'est pas purement commercial. Si le système GPS est gratuit pour les particuliers et les entreprises, c'est parce qu'il est financé par le Pentagone. Et, comme l'armée américaine n'est pas connue pour sa philanthropie, on peut penser que cette générosité n'est pas totalement désintéressée. « Soyons clairs, ils peuvent couper le signal quand bon leur semble », affirme-t-on à Bruxelles. Or aujourd'hui, sans radionavigation, une armée est aveugle.

Frédéric Lemaître, *Le Monde*, 1^{er} décembre 2007

(1) Pusillanimité : faiblesse

(2) Sempiternelle : éternelle

Document 4

L'Union européenne sur la scène politique internationale

[...] Aucune défense européenne ne pouvait rivaliser mieux que celle de l'Amérique avec la puissance soviétique. L'effondrement du bloc de l'Est et de son leader fait au contraire planer le doute sur le maintien d'un engagement américain fort en Europe. De plus, les guerres réapparaissent sur le continent, rendant nécessaire une réflexion sur la création d'une Europe politique. Ceci explique en partie la naissance du second pilier de l'UE dans le traité de Maastricht : la politique étrangère et de sécurité commune (PESC). Une coopération intergouvernementale est prévue en matière de diplomatie et de défense, afin de permettre aux Européens de réagir lorsqu'un conflit comme celui de Yougoslavie se présente à leurs portes et de pouvoir faire entendre leur voix face à l'hyper-puissance américaine.

Pourtant, la PESC s'avère difficile à mettre en œuvre. [...] L'UE peine donc à s'affirmer comme une puissance politique qui compte dans le monde. Ceci s'explique par les divergences d'approche entre États membres, entre les atlantistes* et les autres, favorables à une véritable émergence de l'Europe sur la scène mondiale. En outre, une politique étrangère doit s'appuyer sur une capacité de défense qui fait défaut à l'UE. Les forces armées de la plupart de ses membres sont intégrées dans l'OTAN, tandis que certains sont neutres et souhaitent le rester (Irlande, Autriche, Suède, Finlande, Malte). [...] Enfin, l'UE se trouve dans un contexte budgétaire difficile, qui pèse sur les dépenses militaires. Pour toutes ces raisons, la PESC s'avère encore un échec, dont la récente guerre en Irak en 2003 a révélé l'ampleur. Les Européens se sont montrés incapables d'afficher une position commune, ce qui constituait pourtant la base de la PESC.

*www.vie-publique.fr, article publié le 24 avril 2008
Site géré par la Documentation française*

* Pays favorables à une relation privilégiée avec les États-Unis.